DOSSIER PEDAGOGIQUE

EXPOSITION TEMPORAIRE *RETOUR SUR TERRE !*

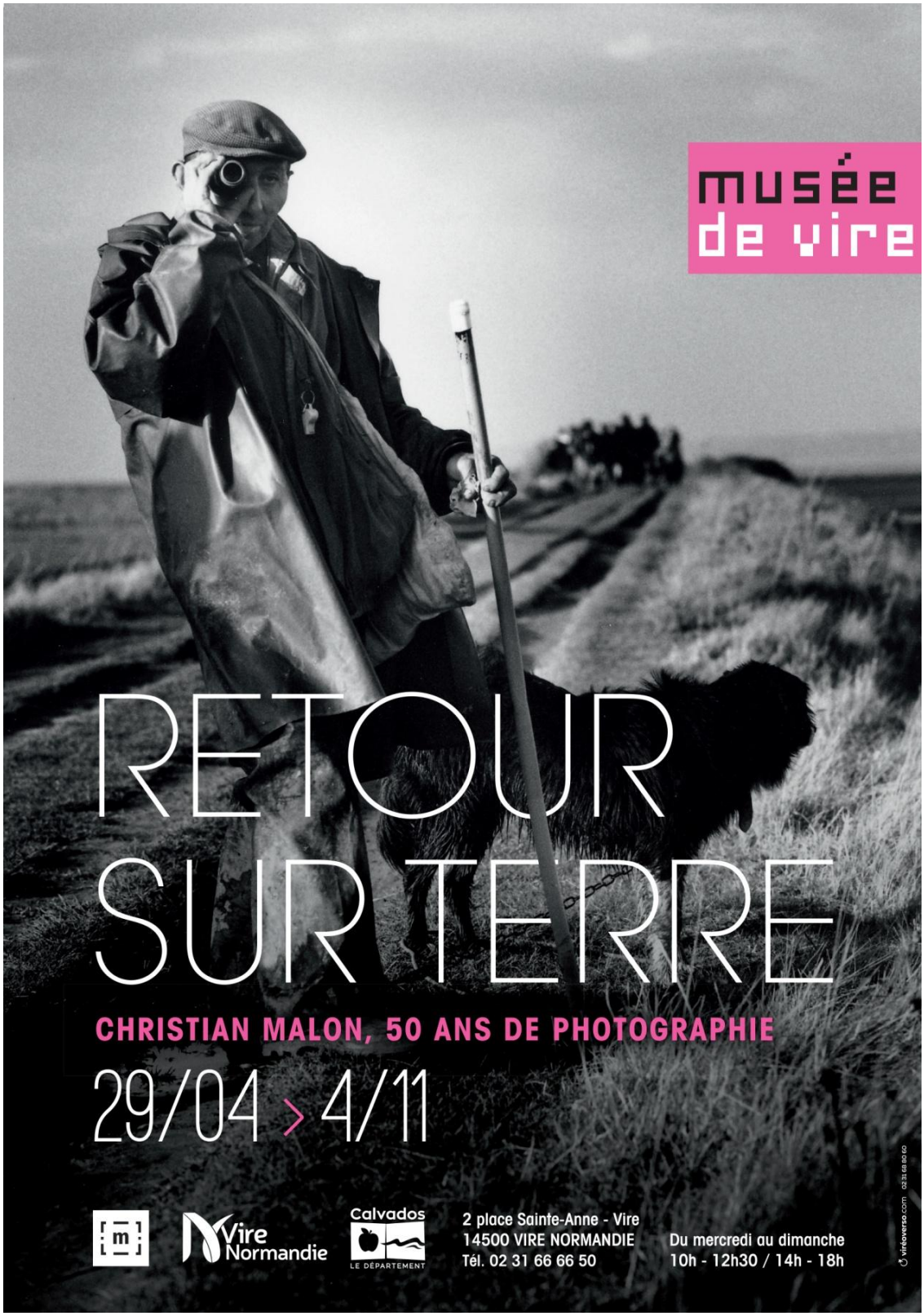


TABLE DES MATIÈRES

I. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION 3

A. Contenu 4

B. Lieu 6

C. Et encore…. 7

II. BIOGRAPHIE DE CHRISTIAN MALON 8

III. DECOUVRIR L'EXPOSITION EN CLASSE 11

A. Cycle 1 : « P'tite histoire du musée » 11

B. Cycle 2 et cycle 3 : divers formats de visites-ateliers 11

C. Collège et lycée : Visite guidée 12

IV. RESSOURCES ET PISTES DE PREPARATION POUR LES ENSEIGNANTS 12

A. Thématique « photographie » 12

1. Lexique photographique 12

2. Schéma de l'appareil photo 14

3. Petite histoire de la photographie 15

B. Thématique « agriculture » 18

1. Les bouleversements de l'agriculture XIX-XXe siècles 18

2. Petite chronologie agricole XVIIIe-XXIe siècles 22

3. Petit lexique agricole 29

4. Les techniques agricoles 29

5. Une activité pédagogique en classe : faire son beurre sans baratte 31

C. Thématique « lecture de paysage en classe et à l'extérieur » 32

V. BIBLIOGRAPHIE 33

VI. SITOGRAPHIE/WEBOGRAPHIE 35

A. Émissions radio 35

B. Sites internet 35

C. Videos 36

VII. DEMANDEZ LE PROGRAMME ! 37

Retour sur terre

Christian Malon,

50 ans de photographie

29 avril - 4 novembre 2017

I. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Pour sa dernière exposition temporaire avant sa rénovation, le musée de Vire Normandie propose d'aborder des questions fondamentales sur notre rapport à la terre à travers l'évolution du métier de paysan. Cette exposition offre un panorama sur les mutations du monde rural depuis la Seconde Guerre mondiale à travers les photographies de Christian Malon.

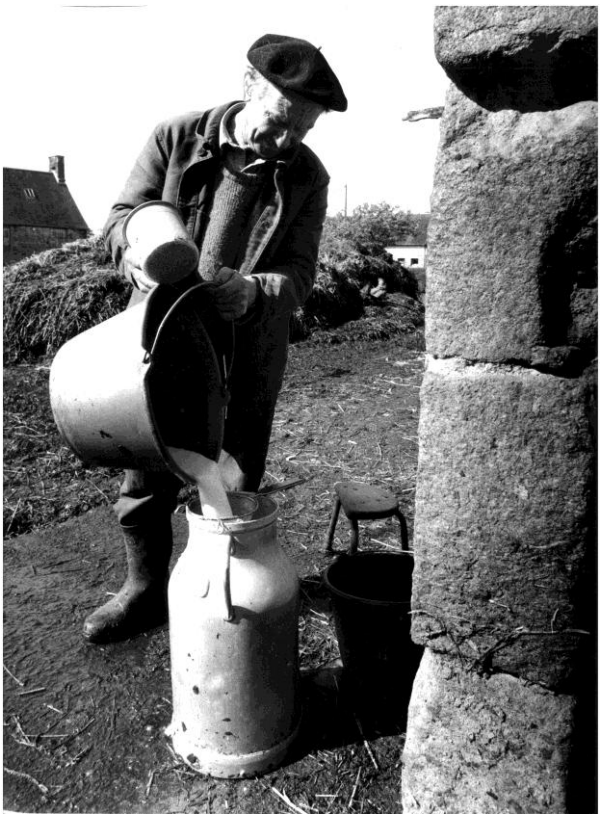
Depuis 50 ans, le photographe humaniste Christian Malon documente les évolutions du monde rural et des campagnes normandes. Avec sensibilité, son regard témoigne des ruptures et des continuités du travail de la terre.

Depuis les années 1950, la ville a changé (comme l'a montré l'exposition de 2012 intitulée *Permis de reconstruire. Vire : 1944-1965*), les campagnes tout autant : mécanisation, augmentation des rendements, transformation de l'habitat agricole, extension des labours au détriment des herbages, repli de l'élevage… Le paysan, devenu agriculteur et entrepreneur, occupe une place au croisement de grandes questions actuelles, notamment sur l'alimentation, le paysage, l'écologie, l'économie locale et mondialisée. Productivisme ou agriculture biologique ? Entretien ou transformation de nos paysages ? Producteurs ou consommateurs, nous sommes confrontés à ces dilemmes.

A. Contenu

À travers une centaine de photographies noir-et-blanc et couleurs, un film, des sons et des objets présentés, l'exposition se développe autour de huit thématiques :

- L'Enfance et l'adolescence, entre ville et campagne
- Aux champs (les techniques paysannes de la fumure, la fenaison, le labour etc.)
- À la ferme (traite, potager etc.)
- Foires & marchés
- Le temps qu'il fait - le temps qui passe
- Le paysage
- Ouverture sur le monde
- La fin des paysans ?



1. A la ferme…

2. Les foires du Bocage

3. Attelage à Hambye, Manche 2010

B. Lieu

L'exposition temporaire a pris place dans l'ancienne chapelle de l'hôtel-Dieu, au rez-de-chaussée du musée, permettant une circulation aisée et accessible à tous.

C. Et encore….

Des photographies de C. Malon ont été mises en regard de la collection permanente du musée. Ainsi des hommes portant la casquette observent silencieusement des Normands peints par Léandre, des bestiaux de pellicule côtoient leurs aînés portraiturés au XIXe siècle, un potier apparaît dans les ateliers…

À l'extérieur, six grands formats en couleurs réalisés à partir de photographies numériques, au cours des années 2000, vous accueillent dès le jardin du musée.

II. BIOGRAPHIE DE CHRISTIAN MALON

Officier des Arts et des Lettres

Né le 7 octobre 1944 à Condat (Cantal)

1972 : Diplômé de l'Institut National Agronomique de Dijon
Ministère de l'Agriculture

1969 -2001 Professeur d'éducation culturelle au Lycée Agricole de Vire

2001-2004 au Lycée Agricole de Coutances

1967 Premières photographies sur le monde rural en général et plus particulièrement sur les paysans auvergnats et normands.

« Une œuvre originale qui retrace un itinéraire : petit fils d'agriculteurs du Cantal venus en Normandie dans les années 20 comme négociants - voyageurs; j'ai, dès mon plus jeune âge, été partagé entre ces deux régions rurales essentiellement d'élevage.

Les Salers à robe rouge occupaient les villages et les plateaux de mon Cantal natal et les Normandes aux trois couleurs se mariaient avec bonheur aux pommiers en fleurs du Bocage.

J'ai vécu ces trente dernières années de ruptures du monde agricole avec le sentiment, d'abord confus, que nous vivions la fin d'un monde ! Les aller et retour bi-annuels entre Auvergne et Normandie m'ont d'abord montré un écart croissant entre les développements agricoles de ces deux régions. La Normandie agricole, compte tenu de son climat plus favorable, de ses structures …, se développait plus rapidement que l'Auvergne, surtout la Haute Auvergne où un hiver plus long et plus rigoureux ainsi que des altitudes plus conséquentes constituaient un frein au progrès; par conséquent c'est cet écart qui me fit prendre conscience des mutations inexorables qui allaient s'opérer dans le monde paysan.

J'ai voulu rendre compte par la photographie de l'évolution de mes deux terres d'attache, en observant en premier lieu les paysans qui vivaient autour de moi dans mon village natal à la fin des années 60. Mon désir était alors de conserver la mémoire de ces gens, de leurs modes de vie, de leur relation avec la nature et les animaux, de leurs expressions et de leurs gestes.

Le paysage rural, hier comme aujourd'hui, demeure pour l'essentiel un produit de l'agriculture, à une nouveauté près, considérable : hier le paysage était une résultante ou une conséquence ; aujourd'hui il est en soi une production… et un appel pour l'agriculture. Le paysage ne s'hérite plus, il se construit ou se reconstruit. Les paysages qui font rêver les urbains sont le plus souvent des paysages cultivés et travaillés. Les habitants des villes considèrent essentiellement la campagne comme un paysage.

Ces deux régions aux racines agricoles fortes que j'ai souhaité associer dans mon travail d'auteur - photographe, me paraissent au centre d'une problématique plus que jamais actuelle :

- Quels types de paysages souhaitons-nous ?

- Quels liens ont les agriculteurs aujourd'hui avec le paysage ?

- En quoi les pratiques agricoles et autres ont-elles modifié celui-ci ?

Sans prétendre répondre de manière exhaustive à ces questions fondamentales de nos jours, mes photographies, au-delà du devoir de mémoire indispensable, peuvent contribuer par leur simplicité et, je l'espère, par leur vérité, à nous interroger sur notre avenir à travers ces regards de paysans, leurs liens avec les animaux et la nature ; en gardant l'émotion. »

Christian Malon

source : http://christianmalon.photo.free.fr/bio.html

« Les photographies de Christian Malon transportent le regard du visiteur de l'exposition de l'Auvergne à la Normandie. L'association serait curieuse, voire étrange, si l'on ne savait, avant de rencontrer ces images, que le photographe est Auvergnat d'origine et que l'enseignant travaille au lycée agricole de Vire. Une double nationalité en somme, teintée d'une forme originale de pluriactivité : l'homme de l'Art et l'homme du Savoir. Cette dualité que Christian Malon revendique est une des clefs pour comprendre son travail.

Il commence ses premières prises de vues il y a trente ans en Auvergne. C'est la période des années soixante et de la réalité, devenue concrète, d'une mutation qui passe par le productivisme. Les époques sont là, présentes, comme un livre ouvert pour celui qui s'intéresse au devenir de l'agriculture et qui a la chance de vivre ces moments privilégiés où le souvenir et l'avenir sont un

même présent. Le jeune photographe prend conscience qu'il y a là matière à fixer ce temps qui passe parce que tout bientôt sera différent. Au travers de ses déplacements, de ses rencontres, il photographie ces « gens du Pays » qui sont porteurs de plusieurs décennies d'une pratique de l'agriculture où l'activité économique n'était que la face visible de racines enfouies au plus profond de la terre. Le boulimique d'images va dans les fermes, les cafés, les foires, sur les routes où les voitures difficilement se croisent, pour rencontrer ces visages, arrêter ces silhouettes qui se fondent dans le paysage. Dès son arrivée en Basse Normandie il continue de construire cette mosaïque d'images argentiques où la part de l'impression s'associe au contenu documentaire. C'est ce savant mélange que d'autres appelleraient la photographie d'auteur qui permet au visiteur de l'exposition de rentrer dans cet univers des «Gens du Pays» et de les voir en lieu et place du photographe.

Bien sûr, comme le dit Christian Malon, il y a là œuvre de mémoire. A plusieurs reprises l'enseignant a montré ce travail à des élèves destinés, eux aussi, à vivre de la terre mais qui ont d'abord appris à regarder des images à la télévision avant de savoir lire leurs manuels d'histoire. De cette confrontation le photographe comme il le raconte lui-même, en a reçu le plus beau compliment: «les jeunes sont très intéressés, un jour l'un d'eux m'a dit que mes photos n'avaient pas besoin de légendes»; ce futur exploitant avait compris que les photographies de Christian Malon parlaient du souvenir des paysans avec le silence perceptible de leurs propres mots. »

Eric Perrot (Commissaire de l'exposition *Gens du Pays* au Ministère de l'Agriculture à Paris en 1998)

Vous retrouvez la plupart des ouvrages de Christian Malon en prêt à la Médiathèque de Vire Normandie.

Etouvy en bocage (Charles Corlet Editions, 1992) et *Presque rien. 50 ans de photographie* (OREP, 2016) sont à retrouver en consultation et vente au musée.

III. DECOUVRIR L'EXPOSITION EN CLASSE

A. Cycle 1 : « P'tite histoire du musée »

Suivez les aventures d'Auguste à la ferme de papi Jean.

Des champs où l'on fait les foins durant l'été, aux travaux de la ferme sans oublier la fameuse foire, les enfants découvrent les différentes activités liées à la ferme.
Chants et gestes sont au rendez-vous pour ponctuer cette histoire et animer les photographies de Christian Malon. L'objectif est de capter l'attention des enfants, les inciter à regarder en détail une œuvre et d'en saisir le sens à travers les péripéties d'un petit héros auquel ils peuvent s'identifier.
Durée : environ 30/40 min

B. Cycle 2 et cycle 3 : divers formats de visites-ateliers

Trois formules de visite, adaptées au niveau en lien avec l'axe pédagogique choisi :
-visite guidée « simple » de l'exposition: 40 minutes

-visite guidée avec un court livret : 1h
Dans le livret, seront abordées les questions de positif/négatif, d'analyse du paysage, vie et travail aux champs et à la ferme…

- visite guidée + livret-jeux en groupes autonomes+un approfondissement au choix avec une médiatrice : 1h15/1h30 environ

- Visite guidée de l'exposition d'une durée de 35 minutes.
- Constitution de 2 groupes :

Le premier groupe se subdivise en équipes pour remplir (en autonomie), au cœur de l'exposition, un livret adapté à leur niveau ; les enfants pourront également disposer des quelques jeux et coloriages créés pour eux. Ce temps se déroule sous la surveillance minimale de l'enseignant et/ou d'un adulte accompagnant la classe.

Choix d'animation entre deux thématiques pour le 2e groupe :
- Axe photographie : 20 min maximum

Le second groupe découvre le développement photographique avec une médiatrice et assiste au tirage d'une photographie argentique (manipulation du papier et des produits par la médiatrice uniquement).
ou
- Axe produits laitiers : 20 minutes

Le second groupe poursuit la visite guidée parmi les collections permanentes auprès des objets liés aux produits dérivés du lait.

Des variantes sont également possibles pour parler des animaux de trait (et profiter de l'atelier du bourrelier) ainsi que des représentations de l'animal de la ferme dans l'art depuis le XVIIIe siècle (photographies noir et blanc/couleur :foires de Vire et Etouvy; peintures ; caricatures de Léandre…).

C. Collège et lycée : Visite guidée

Visite guidée de 45 minutes à 1h.
Possibilité d'ajouter une démonstration du développement photographique (par groupe de 15 jeunes maximum).

IV. RESSOURCES ET PISTES DE PREPARATION POUR LES ENSEIGNANTS

A. Thématique « photographie »

1. Lexique photographique

Cadrage
On parle de cadrage pour la composition de l'image en différents plans et de son contenu.
En photographie, au cinéma, à la télévision et en vidéo, le cadre définit les limites de l'image. Le « cadrage » peut être l'action de choisir ce qui entre dans les limites du cadre de l'image en photographie ou en cinéma et vidéo ou le résultat de cette opération, l'un des éléments de définition d'un plan.

Champ
Ce que l'on voit sur la photographie, la portion d'espace réel saisie par l'appareil et son objectif et délimitée par le cadre.

Contre-champ
Le paysage qui est derrière le photographe.

Format portrait
Photographie plus haute que large (généralement une photographie fait 10cm par 15cm, format de base). Une photographie portrait mesurera 15cm de haut pour 10cm de large.

Format paysage
A l'inverse du format portrait, le format paysage présente une photographie plus large que haute (15cm de large pour 10cm de haut).

Hors-champ
Ce que l'on ne voit pas sur la photographie (mais qui peut être fortement suggéré)

Largeur de champ
Largeur du paysage ou du détail.

Panorama
Très large paysage, souvent composé de plusieurs photographies assemblées.

Photographie argentique
Procédé photographique nécessitant un film, ou une plaque de verre, rendu sensible à la lumière grâce aux sels d'argent déposés à sa surface. Les sels d'argent sont maintenus sur le film grâce à une émulsion de gélatine. L'image « s'imprime » en négatif sur le film.

Il existe plusieurs qualités de film (pellicule), 400iso, 800iso.... Leur sensibilité dépend de la grosseur des sels d'argent déposés sur le film. Plus les grains de sel d'argent sont petits, plus il y en a, plus le film sera sensible à la lumière et meilleure sera la « définition » de la photographie : un film de 400iso est moins sensible qu'un film de 800iso.

Photographie numérique
Procédé photographique sans support matériel. L'image est codée informatiquement.
On parle de pixel pour chaque point de couleur.

Profondeur de champ
On parle de profondeur de champ pour la netteté des plans successifs de la photographie.

<u>Les points de vue</u>

Photographie à hauteur d'œil :
Position normale à taille humaine, le sujet est face au photographe.

Photographie en plongée
Le photographe est au dessus du sujet. Cette technique permet souvent d'affiner les courbes d'un sujet. Le photographe est en position dominante par rapport au sujet.

Photographie en contre-plongée
Le photographe est en dessous du sujet. Cette technique permet de donner une impression de grandeur du sujet, de le rendre imposant.

<u>Les types de plan</u>
Plan général : il montre l'environnement d'un personnage : paysage, ville, foule

Plan large ou plan d'ensemble : Plus resserré, il montre un groupe ou un personnage placé dans une partie du décor.

Plan moyen : il montre un personnage en pied

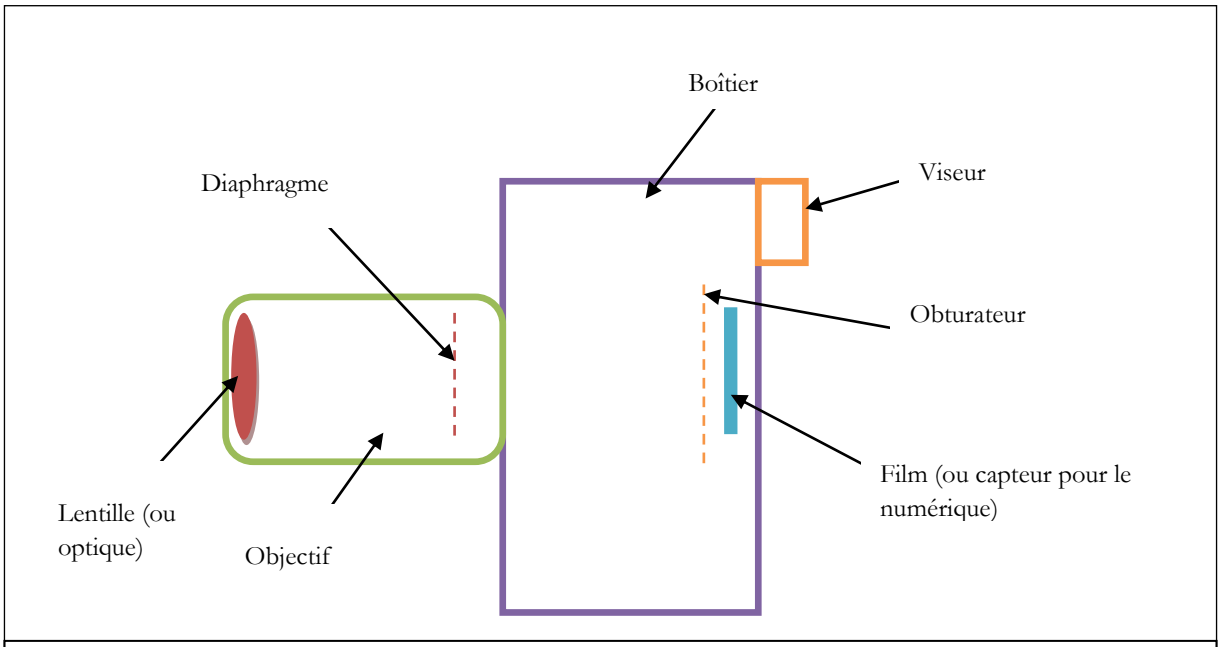
Plan américain : Le personnage est cadré jusqu'aux cuisses.

Plan taille : Il permet de voir les mains des personnages

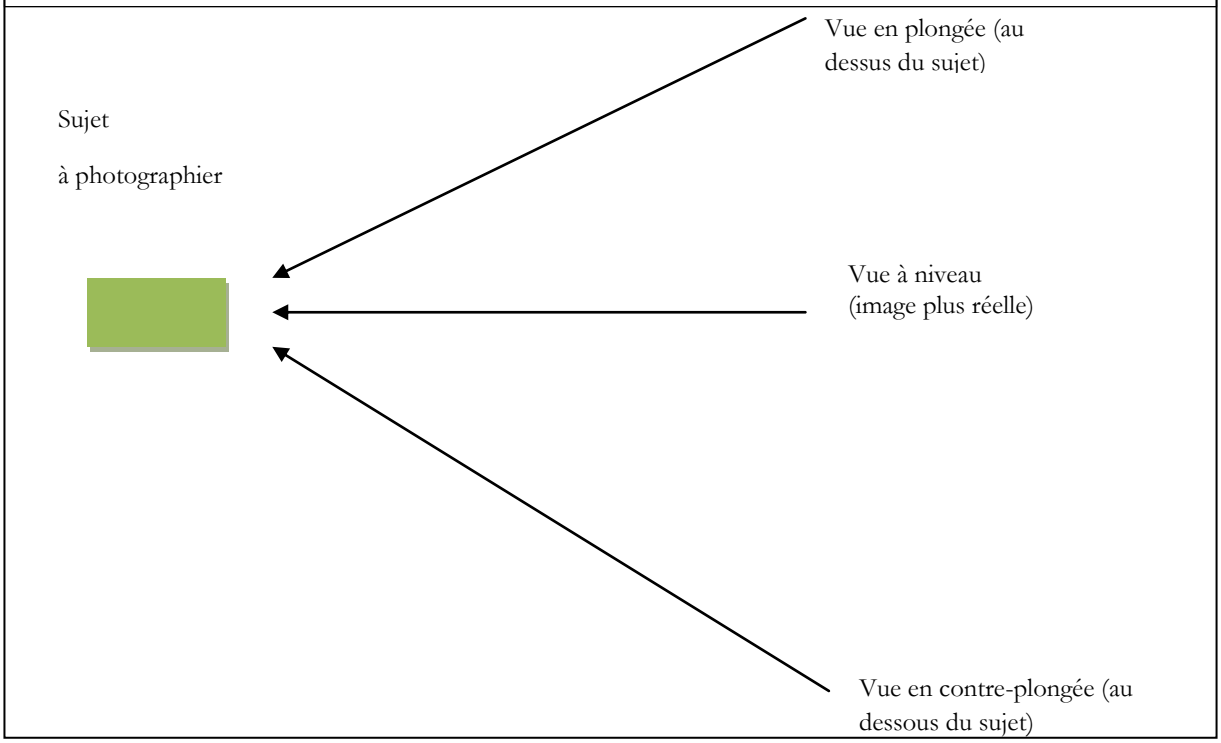
Gros plan : il isole une partie du personnage ou du décor : visage, main , porte …

Très gros plan : il met en valeur un élément extrêmement précis : regard, doigt, téléphone …

2. Schéma de l'appareil photo



Plongée / Contre-plongée



3. Petite histoire de la photographie

Le premier procédé photographique ou héliographie a été inventé par **Nicéphore Niépce** vers **1824**. Les images étaient obtenues avec du bitume de Judée étendu sur une plaque d'argent, après un temps de pose de plusieurs jours.
En 1829, Niépce associa à ses recherches Louis Jacques Mandé **Daguerre**. En 1832, ils mirent au point, à partir du résidu de la distillation de l'essence de lavande, un second procédé produisant des images en une journée de temps de pose.

Niépce mort en 1833, Daguerre continua seul les travaux et inventa, en 1838, le daguerréotype, premier procédé comportant une étape de développement. Une plaque métallique recouverte d'une fine couche d'iodure d'argent était exposée dans la chambre obscure puis soumise à des vapeurs de mercure qui provoquaient l'apparition de l'image latente formée au cours de l'exposition à la lumière. Ce développement consistait en une telle amplification de l'effet de la lumière, que le temps de pose n'était pas inférieur à 30 minutes. Le fixage était obtenu par immersion dans de l'eau saturée de sel marin.

En juillet 1839, un autre français **Hippolyte Bayard** découvrit le moyen d'obtenir des images directement positives sur papier. Un papier recouvert de chlorure d'argent était noirci à la lumière puis exposé dans la chambre obscure après imprégnation dans de l'iodure d'argent. Le temps de pose était de 30 minutes à 2 heures.

Toujours en 1839, l'annonce de l'invention du daguerréotype incita l'anglais **William Henry Fox Talbot** à reprendre des recherches interrompues. En 1841, il breveta le calotype, premier procédé négatif/positif qui permettait la multiplication d'une même image grâce à l'obtention d'un négatif intermédiaire sur un papier au chlorure d'argent rendu translucide avec de la cire. Comme pour le daguerréotype, l'image latente était ensuite révélée au moyen d'un produit chimique, le révélateur : une solution d'acide gallique et de nitrate d'argent. Une seconde feuille de papier également recouverte de chlorure d'argent était ensuite exposée au travers du négatif translucide, pour donner le positif final.

On doit à **John Herschell** d'avoir découvert, en 1839, le moyen de fixer ces images en les immergeant dans un bain d'hyposulfite de soude qui est encore aujourd'hui le composé essentiel des fixateurs photographiques. Les avantages du calotype résidaient principalement dans la facilité de manipulation des épreuves sur papier et la possibilité de reproduction multiple. En revanche, la définition, limitée par la présence des fibres du papier négatif, ne pouvait rivaliser avec le daguerréotype.

Pour abaisser encore le temps de pose, on créa alors des objectifs de courtes focales, donc plus lumineux, tout en gardant la netteté sur toute l'image. En 1841, le physicien **Hippolyte Fizeau** remplaça l'iodure d'argent par le bromure d'argent dont la sensibilité à la lumière est bien supérieure. Il ne suffisait plus alors que de quelques secondes de pose pour obtenir un daguerréotype et il devint possible de faire des portraits.

Afin d'améliorer la transparence du négatif du calotype, Abel Niépce de Saint-Victor, petit-cousin de Niépce, découvrit en 1847 le moyen de remplacer le papier par du verre. Pour que le bromure d'argent puisse adhérer au verre, il eut l'idée de le mélanger à de l'albumine (blanc d'œuf). Bien qu'un peu trop contrastées, les images devinrent alors extrêmement précises, obligeant les opticiens à mettre au point des objectifs encore plus performants.

En 1851, l'anglais **Scott Archer** remplaça l'albumine par le collodion dont la base est le coton poudre. Les images noir et blanc obtenues par ce procédé atteignirent une qualité encore jamais atteinte. Seuls inconvénients : la prise de vue devait avoir lieu tant que la plaque était humide et le développement être effectué aussitôt après.

En 1871, un autre britannique, **Richard Maddox** remédia à ce problème en remplaçant le collodion par de la gélatine, procédure perfectionnée par Charles Bennet qui montra que les plaques gélatinées acquéraient une grande sensibilité lorsqu'on les maintenait pendant plusieurs jours à 32°C. Non seulement les plaques au gélatino-bromure purent alors être stockées avant emploi, mais leur sensibilité fut telle que l'exposition ne pouvait excéder une fraction de seconde.

C'est alors, un peu avant 1880, que commença l'histoire de l'obturateur, car la haute sensibilité des plaques nécessita la conception de mécanismes capables de laisser entrer la lumière dans l'appareil pendant 1/100 et même 1/1000 de seconde. Il fallut évaluer précisément l'intensité de la lumière et le posemètre devint alors un véritable instrument de mesure.

L'Américain **Georges Eastman**, fondateur de **Kodak**, concevra, en 1888, l'idée du support souple. Les plaques de verre seront progressivement remplacées par les rouleaux de celluloïd.

Il manquait encore à la photographie la reproduction des couleurs. Les premières tentatives furent à l'initiative d'**Edmond Becquerel** en 1848, puis de Abel Niépce de Saint-Victor en 1851 qui montrèrent qu'une plaque d'argent recouverte de chlorure d'argent pur reproduisait directement les couleurs, mais de manière instable.

En 1869, **Louis Ducos du Hauron** réussit, à Agen, la première photographie en couleurs en appliquant le principe démontré par **Maxwell** de la décomposition de la lumière par les trois couleurs fondamentales, le rouge, le jaune et le bleu. Il réalisa trois photos d'un même sujet, au travers d'un filtre respectivement rouge, bleu et jaune. Il en obtint 3 positifs qu'il colora dans la couleur qui les avait produits. En superposant exactement les trois images, il obtint la restitution des couleurs.

Le physicien **Gabriel Lippman** reçut le Prix Nobel en 1906, pour avoir découvert en 1891, le moyen d'obtenir des photos directement en couleurs sur une seule plaque, par un procédé interférentiel qui préfigurait déjà l'holographie. Trop complexe, cette invention n'en resta qu'au stade du laboratoire.

Le premier procédé couleur monoplaque praticable par les amateurs naquit en 1906. L'autochrome, inventé par les **frères Lumière,** reprenait le principe de la synthèse trichrome réalisée cette fois sur une seule plaque par adjonction d'une mosaïque de microfiltres des trois couleurs réalisée au moyen de grains de fécules de pomme de terre.

La découverte du « révélateur chromogène » par R. Fisher dès 1911, offrit à la photographie en couleur une nouvelle direction. On s'était aperçu que certains révélateurs conduisaient à l'obtention d'images teintées d'une couleur, au lieu d'être en noir et blanc.

Le principe trichrome fut repris par la **Société Agfa** pour mettre au point en 1936, les pellicules Agfacolor constituées de trois couches superposées sensibles respectivement au bleu, vert et rouge. Un révélateur fut mis au point qui colorait chacune des couches dans la couleur de sa sensibilité. La superposition conduisait à une image en couleur. Là encore la possibilité de reproduire les couleurs provoqua des améliorations en optique, pour transmettre fidèlement les couleurs de l'objet photographié vers la pellicule.

En 1935 deux américains L. **Mannès** et L. **Godowsky** améliorèrent le procédé.
Acheté par Kodak, il prit le nom de Kodachrome. Si nos pellicules couleurs actuelles sont très sophistiquées, il n'en demeure pas moins qu'elles font toujours appel au bromure d'argent, à la gélatine ainsi qu'au principe de base de l'Agfacolor et du Kodachrome.

À retrouver sur le site du musée de la photographie Niepce de Nice : http://www.photo-museum.org/fr/histoire-photographie/

La photographie ethnographique

Le cliché restitue un tableau spatio-temporel, il s'agit d'une ponction dans l'univers du visible.
Les photographies ethnographiques étaient consultées moins pour leurs qualités esthétiques que pour leur valeur incontestée de documentation et de témoignage auprès des scientifiques. Dès la divulgation du 1er procédé photo-mécanique par Arago en 1839, la Commission des monuments historiques estime que la photographie pouvait être mise au service de l'archéologie comme relais du dessin, de la peinture ou de la sculpture.
La photographie ethnologique apparait au moment même où se développe la discipline ethnologique.
http://www.nachez.info/multimedia/le_difficile_statut_de_la_photographie_ethnographique-quai_branly-memoire.pdf

La photographie documentaire

Définition donnée dans l'ouvrage « la photographie documentaire » (Life Photography) : description du monde réel par un photographe dont l'intention est de communiquer quelque chose d'important – de faire un commentaire – qui soit compris par le destinataire. »

La photographie humaniste

« La photographie humaniste apparaît dans le Paris des années 1930, plaçant l'homme au cœur de son propos. »
http://expositions.bnf.fr/humaniste/index.htm

1 les frères Boulogne-Condat- Cantal, Christian Malon, août 1987

B. Thématique « agriculture »

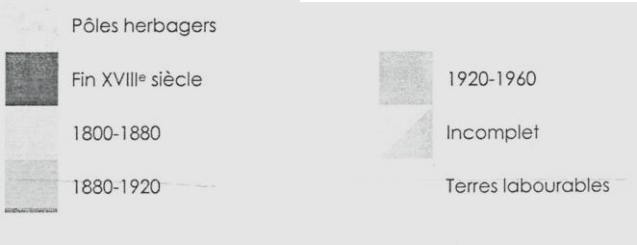
1. Les bouleversements de l'agriculture XIX-XXe siècles

- La Normandie éternelle ?

Du milieu du XVIIIe au début du XXe siècle, le paysage normand et son économie agricole sont profondément modifiés par la mise en herbe des terres, liée à une spécialisation de l'élevage bovin (production de viande et de produits laitiers à destination des centres urbains). Dès 1850 les surfaces consacrées aux prairies permanentes et fourragères (trèfles, luzerne, vesces) vont s'étendre pour nourrir des troupeaux plus nombreux. Par exemple, des terres habituellement labourées pour produire des céréales, proches du village, sont « couchées en herbe » et encloses de haies pour empêcher les bêtes de divaguer. Cette transformation volontaire s'accompagne ainsi d'un embocagement progressif. **Le bocage**, paysage marqué par un habitat dispersé et de petites parcelles entourées de haies vives, est donc une création humaine ; elle n'est en rien « naturelle ».

Carte du couchage en herbe (source Dossier pédagogique –Paysans et paysages- Musée de Normandie)

La race normande (issue de trois vaches : la Cauchoise, l'Augeronne et la Cotentine puis d'un mélange avec de la Durham) a été fixée fin XVIIIe-début XIXe. Elle est



promue notamment lors des comices agricoles comme bonne laitière pour les vaches mais ses bœufs sont également réputés pour leur viande. La race bovine normande est la première en France jusque dans les années 1960 car la frisonne Pie Noire produit davantage de lait !

- Une modernisation à marche forcée :

Le XXe siècle, avec une accélération suite à la Seconde guerre Mondiale a donné lieu à un changement profond des sociétés rurales, sur fond d'exode rural et de modernisation agricole.

Jusque dans les années 50, on observe peu de motorisation des techniques agricoles ; ces machines restent l'apanage des grandes fermes céréalières du Bassin parisien par exemple.

1929	22 500 tracteurs en France : peu pratiques à l'emploi et chers
1938	35 000 tracteurs
1950	137 000 véhicules
début 60'	1million de tracteurs et des machines adaptées à toutes les récoltes

Progressivement, on assiste à la baisse du nombre des animaux de trait (même si en 1955, 70% des exploitations en gardent encore).
S'opère en effet une conversion des industries de guerre en industrie de paix. Le premier Plan de modernisation et d'équipement (1947-1953), ou *plan Monnet*, est centré sur six secteurs de base (charbon, électricité, ciment, machinisme agricole, transport et acier). Jean Monnet réussit à convaincre le général de Gaulle de la nécessité de planifier l'économie française pour permettre la reconstruction et la modernisation de la France. Un de ses objectifs est de moderniser l'agriculture ; les paysans ont pour mission de nourrir la France, voire plus.

Parallèlement en 1947, les États-Unis lancent le *plan Marshall* pour aider à la reconstruction de l'Europe. Pas moins de 16 pays ont ainsi reçu une aide économique. Au total, le plan Marshall représente 13 milliards de dollars (environ l'équivalent de 150 milliards d'euros aujourd'hui) de prêts, mais surtout de dons, en nature ou en argent. La France, qui en récolte 23 %, en est la principale bénéficiaire avec la Grande-Bretagne. **Ce plan diffuse un système agricole différent, à la recherche de rendements importants, avec une priorité donnée à l'usage d'engrais chimiques, la mécanisation et surtout la motorisation, uniquement possible par le développement du crédit et le remembrement.**

Des tracteurs Massey-Harris et Ferguson arrivent ainsi par bateaux entiers au Havre. Aussi le matériel entretenu et transmis de génération en génération devient rapidement obsolète.

De nouvelles techniques de sélection des espèces végétales et animales sont appliquées. Les rendements augmentent très fortement menant, dès les années 50, aux premières crises de surproduction.
Il faut dès lors s'endetter pour acheter du matériel motorisé, pour labourer des surfaces plus grandes, moins difficilement et plus profondément, et des produits phytosanitaires pour amender chimiquement les sols : à court terme cela augmente les rendements mais finit par appauvrir les sols.
Une nouvelle génération de jeunes agriculteurs, qu'on souhaite plus à l'écoute notamment de l'INRA, est soutenue pour rompre avec les anciennes générations. On favorise alors le départ à la retraite des agriculteurs de plus de 65 ans.

Depuis les années 50 toujours, plusieurs grandes campagnes de remembrement sont lancées pour :

-faciliter l'exploitation des terres à l'aide des machines,

-agrandir les parcelles, ayant pour conséquence de détruire le paysage de bocage créé au cours des XVIIIe et XIXe siècles (et des conséquences écologiques qu'on découvrira plus tard),

-rationnaliser leur localisation (contre le parcellement et la division issus du temps) ; cela rompt l'attachement à des terres transmises par les générations précédentes et qui portaient un nom.

En 1957 la France entre dans le Marché commun. En janvier 1962, le Conseil des ministres européens crée la Politique agricole commune (**PAC**) : la production des paysans français est conditionnée par les décisions prises à Bruxelles.

Le temps passé aux champs est divisé par quatre par le machinisme et la motorisation. L'achat de grosses machines peut être pris en charge par des collectives, les Cuma (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole).

Cette période productiviste est un succès suivant les critères d'après-guerre. En 1976 un agriculteur nourrit 26 personnes alors qu'en 1947 il n'en nourrissait « que » quatre. Mais les crises de surproduction apparaissent dès 1958. Les prix de vente s'effondrent. Bruxelles impose des quotas en 1976 pour dégonfler les excédents/stocks qui s'accumulent et font baisser les prix ; elle recommande de cesser de cultiver des terres. Des quotas laitiers apparaissent en 1984.

Alors que des modèles d'agriculture alternatifs se développent mais restent marginaux, les questions de santé alimentaire et de détresse des milieux agricoles sont posées ; dont celle-ci : quelle agriculture pour quelle nourriture pour demain ?

- Moins de terres agricoles :

À partir 1970 on assiste à une périurbanisation et à une renaissance rurale qui a un coût : c'est l'équivalent de la surface d'un département de terres agricoles qui a disparu au cours de ces dix dernières années.

- Moins d'agriculteurs :

Aujourd'hui, la population urbaine est supérieure en nombre à la population agricole et rurale. C'est ce que Fernand Braudel a appelé le « grand chambardement de la France paysanne ». La population paysanne agricole est de moins en moins nombreuse et vieillissante.

De 1994 à 2006 le nombre d'agriculteurs de moins de 30 ans a été divisé par deux. En 2007 : les 43 6000 chefs d'exploitation agricoles représentaient moins de 3% de la population active (source : Ministère de l'agriculture 2009).

- La Normandie, une région toujours laitière

En Normandie, le lait se classe nettement en tête de toutes les productions agricoles par sa valeur (1,2 millions d'euros), loin devant les céréales et la viande bovine.

Après avoir longtemps occupé la première place, la Normandie est la 3ème région française productrice de lait (16%), derrière les Pays de la Loire et la Bretagne. (cf. *La fin des paysans ? Le retour à la terre*)

« Pour la campagne d'avril 2014 à mars 2015, le Calvados produit (toutes livraisons confondues) 658 millions de litres de lait. **La petite région agricole (PRA) fournissant le plus grand volume de lait est le Bocage Calvadosien avec 317 millions de litres**. Entre 2010 et 2015, les petites régions agricoles de l'Ouest du département enregistrent une progression des quotas laitiers (le Bocage 3 % et le Bessin 1 %) alors que l'Est du département connaît une baisse de plus de 2 %. » (*source : direction départementale des territoires et de la mer du Calvados-point conjoncture févier 2016 - production laitière campagne 2014-2015)*

Aujourd'hui, la suppression des quotas agricoles a pour conséquence une mutation des activités agricoles. Certaines exploitations arrêtent la production de lait pour faire de la viande ou des céréales (moins contraignantes). Les exploitations laitières restantes s'agrandissent encore ; c'est pourquoi on continue de produire autant de lait mais avec moins de fermes. Dernière alternative pour les agriculteurs d'aujourd'hui : l'élevage bio ?

2. Petite chronologie agricole XVIIIe-XXIe siècles

1756 « Traité de la culture des Terres » de Duhamel du Monceau

1761 établissement de la 1ère école vétérinaire à Lyon

1762 fondation de la Société d'Agriculture d'Alençon

1765 généralisation de l'usage de la faux pour les moissons

1775 invention de la batteuse à grains

1789 28 millions de Français, dont 22 sont des ruraux et 18 millions se consacrent à l'agriculture

1801 Napoléon charge Chaptal de rédiger un code rural

1807 instauration du cadastre prévoyant le recensement complet de la propriété foncière

1809 les sociétés d'assurance mutuelle d'indemnisation des agriculteurs sont reconnues d'utilité publique

1815 : la population rurale représente 79% de la population

1814-1830 : la paysannerie est écartée de la vie politique : pour pouvoir voter il faut verser au moins 300 francs d'impôts directs annuels (moins de 100 000 électeurs)

1815-1830 : stabilisation des races boulonnaises et percheronnes

1815-1870 : augmentation de la consommation urbaine de viande et augmentation des prix de la viande

1820-1880 : augmentation de 38% des surfaces en herbe : développement des territoires d'élevage comme dans le bocage normand

1825 adoption de la race bovine anglaise Durham

1828 moissonneuse de Bell

1830 développement des Sociétés d'agriculture par les grands propriétaires terriens

1830/1850 : 40 à 50 000 personnes par an quittent les zones rurales

1831-34 : moissonneuse Mac Cormick

1832 : institution des comices agricoles cantonaux avec démonstrations de matériel et concours de labours

1837 soc de charrue en acier

1843 moissonneuse-batteuse australienne/stripper

1850 la faux remplace définitivement la faucille pour les moissons

1850 moissonneuse-javeleuse

1851 la population active agricole est de 14.3millions

1851 Millet peint « les Semeurs »

1856-66 : 130 000 personnes par an quittent les zones rurales

1857 emploi de phosphate de Wissant comme engrais

1850/60 mise au point de silos à grain

1850/60 emploi du guano comme engrais

1860 début de la création d'un réseau routier secondaire

1861 création de la société de Crédit Agricole au Crédit foncier

1865 moissonneuse-lieuse

1866 : la population rurale représente 70% de la population totale

1875-1912 : diminution de 59% du prix des moissonneuses-lieuses

1879 instauration des professeurs départementaux d'agriculture

1880 création par Gambetta de la Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture (SNEA)

1880/1890 crise du Phylloxera dans les vignobles

1881 création du ministère de l'Agriculture

1882/1900 diminution de 9% de la surface des terres labourées

1887 Publication de « la Terre » de Zola

1889 : l'agriculture assure 59% de l'emploi masculin

1889 interdiction de la vaine pâture

1890/1900 augmentation de 30% du rendement du blé

1891 : loi établissant la totale liberté pour tous les paysans de cultiver ce qu'ils veulent quand ils veulent

1894 naissance des caisses locales du Crédit Agricole

1901 : la moitié de la population française vit dans les zones rurales

1906 43% de la population active est employée dans le secteur primaire (agriculture, foret, pêche)

1913/1936 : doublement de la consommation d'engrais

1915 : les soldats ont des permissions pour les semailles et les moissons

1916 1ère expérimentation de tracteurs américains

1920/1930 les foires déclinent

1921/31 : la population rurale diminue de 600 000 personnes

1925/38 : doublement de la valeur du parc de matériel agricole

1929 création de la JAC

1929 : on constate une diminution de 30% du nombre d'exploitations agricoles depuis 1892

2 millions d'exploitations de moins de 5hectares ont disparu

1931 : la population rurale représente 48% de la population totale

1931/35 : baisse des prix, baisse de 30% du pouvoir d'achat des agriculteurs

1938/48 : les tracteurs passent de 35 000 à 98000 en France

1940/44 : régime de Vichy, « la terre elle ne ment pas »

1945/47 : succession de mauvaises récoltes et pénurie d'engrais

1946 création de la FNSEA et de l'INRA ; Plan monnet ; reprise de l'exode rural

1946/48 : augmentation des prix agricoles et du lait

1950 renaissance des chambres d'agriculture

1950/60 les rendements de blé passent de 18 quintaux à l'hectare en 1950 à 29 en 1960

1950/67 diminution de la SAU de 10% ; diminution de la population agricole active de 30%

1955 : 305 000 tracteurs (13% des exploitations en sont équipés)

1955/63 : 400 000 exploitations disparaissent

1959/84 : les rendements du blé à l'hectare passent de 25 à 65 quintaux

1960 développement de la culture du maïs

1960 Loi sur l'enseignement agricole

1960/73 multiplication par 4 du volume de l'endettement paysan

1961 création des GAEC et IVD

1962 création de la PAC (Politique agricole commune)

1963 environ 1 million de tracteurs, la traction animale est en voie de disparition

63/85 disparition de 42% des exploitations

Mars 1964 inauguration du 1er Salon international de l'Agriculture à Paris

65/80 : hausse de 32% du prix de la terre

1968 : le rapport Mansholt estime à au moins 40 hectares le seuil de rentabilité minimum d'une exploitation

1969 : première rentrée au collège agricole sur le site de Tracy au cœur du Bocage Normand.

1973 loi sur les associés familiaux

1976 dotation aux jeunes agriculteurs

1976 manifestations paysannes

1980 : 21% des chefs d'exploitation pratiquent une activité extérieure rémunérée /60% n'ont pas de successeurs

1981 : les aides représentent 40 à 60% du revenu brut agricole

1981 la France, 2e exportateur de produits agroalimentaires derrière les USA

1982 les agriculteurs représentent 23% de la population rurale

1984 instauration des quotas laitiers par la CEE

1985 taille moyenne d'une exploitation française : 27 hectares

baisse de 7% du prix des terres labourables

7% de la population active nationale se consacre à l'agriculture

source : Perche, Passion paysanne

DATES	REPERES CHRONOLOGIQUES		AGRICULTURE
XIIe siècle	Moyen Age		Première mention du mot « cidre » au cours du XIIe siècle dans le psautier de Cambridge.
1492	Christophe Colomb débarque sur le continent américain.		
1515	Ancien Régime.	François Ier.	
1553			Le 28 mars, Gilles de Gouberville **distille** officiellement pour la première fois du cidre dans un village du Cotentin.
1588			*De vino et Pomaceo* de Julien le Paulmier (texte historique précis sur le vin et le cidre).
1589		Henri IV.	
1600			*Théâtre d'agriculture* d'Olivier de Serres (indique un choix de pommes pour la fabrication du cidre). La pomologie devient une science à part entière.
1610		Louis XIII.	
1643		Louis XIV.	
1670			Première mention d'un camembert dans l'Orne.
1700			Création de la Société d'Agriculture.
1701			Invention du semoir mécanique.
1715		Louis XV.	Transfert du **haras** du Roi, situé à Saint-Léger, en Normandie, au Buisson d'Exmes près d'Argentan, baptisé plus tard **Haras** du Pin.
1732			Première batteuse mécanique.
1747			Invention du procédé d'extraction du sucre de la betterave sucrière.
1750			Bakewell donne les bases d'une « zootechnie » (bien nourrir les animaux, sélectionner les meilleurs pour la reproduction).
1765			*L'art de cultiver les pommiers, les poiriers et de faire les cidres selon l'usage de Normandie* de Chambray.
1774		Louis XVI.	
1789	Révolution française.		
	Assemblée constituante.		
1790			La Révolution française abolit le régime des **haras**. Une loi rétablit en France sept **haras** nationaux cinq ans plus tard.

DATES	REPERES CHRONOLOGIQUES		AGRICULTURE
1791	Assemblée constituante.	Promulgation de la première Constitution française.	Marie Harel développe la production du camembert.
1792	Assemblée législative.		
	Convention.		
1793		Exécution de Louis XIV.	
1795	Directoire.	Le franc devient l'unité monétaire de la France.	
1799	Consulat	Coup d'état de Bonaparte.	
1800			La **jachère** représente 25 % du sol normand.
1804	Premier Empire.		
1810			Fondation de l'Ecole Nationale des **Haras**.
1812		Début de la crise économique et politique.	Année de disette.
1814			
1815	Restauration.	Louis XVIII roi de France.	
1817			Année de disette.
1824		Charles X roi de France.	
1826			Première moissonneuse tirée par deux chevaux.
1830	Monarchie de Juillet.	Louis-Philippe roi de France.	La **faux** se substitue à la **faucille** pour les **moissons**.
1831			Cyrus Mc Cormick perfectionne le principe de la moissonneuse.
1832			Création de l'Association Normande par Arcisse de Caumont, constituée de propriétaires et de scientifiques.
1834			Les labours s'étendent en Normandie sur 72 % de la surface agricole.
1836			Première importation de la race de Durham en France.
1837			Première course de trot sur l'hippodrome de la Prairie de la ville de Caen. Caen s'impose alors comme la capitale du trot jusqu'aux années 1900, avant d'être détrônée par l'hippodrome de Vincennes.
1838			Deuxième importation de la race de Durham à la vacherie du Pin (supprimée en 1861).
1844			Premier concours d'animaux de boucherie à Poissy.
1846		Début de la crise économique en Europe : flambée des prix alimentaires et essor du chômage.	Organisation d'un concours régional de bestiaux par Arcisse de Caumont.
1848	IIe République.	Soulèvements révolutionnaires en Europe.	

DATES	REPERES CHRONOLOGIQUES		AGRICULTURE
1850	IIe République.	A partir du milieu du XIXe siècle, l'usage de la locomotive à vapeur raccourci les distances et permet d'acheminer toutes sortes de denrées alimentaires à travers le pays.	Le **couchage en herbe** s'étend sur une grand partie de la Normandie.
1851			Invention du procédé de concentration du lait par Berden.
	Second Empire avec Napoléon III.		
1854			Première moissonneuse-batteuse en Californie.
1862			La **jachère** occupe 11 % du sol agricole normand.
1864			La Société d'encouragement à l'élevage du cheval français de **demi-sang** est créée à Caen (actuelle SECF). L'hippodrome de Deauville-La-Touques est inauguré.
1871		Commune de Paris.	
	IIIe République.		
1872			La moissonneuse de Mc Cormick est perfectionnée et devient moissonneuse-lieuse.
1876			Les beurres d'Isigny obtiennent la seule médaille d'or attribuée à la première exposition universelle de Londres.
1883			Création du ***Herd-Book***.
1888			Premier tracteur à vapeur aux Etats Unis.
1897			E. Ducleux perfectionne la pasteurisation du lait.
1898			
1914		Première Guerre Mondiale.	
1918			
1922			Le ***Stud-Book*** des **trotteurs** est ouvert.
1926			Le **Haras** du Pin est classé aux Monuments Historiques.
1939		Seconde Guerre Mondiale.	
1940	Gouvernement de Vichy.		
1944			
1945	Assemblées constitutantes.		Après la Seconde Guerre mondiale, la mécanisation de la traite se développe. Création de la première grande coopérative laitière normande : ULN-Elle&Vire.
1947	IVe République.		
1950			Généralisation de l'emploi des tracteurs adaptés par Renault à partir des tanks utilisés pendant la première Guerre Mondiale.
1958			Les **Haras** Nationaux créent l'appellation Selle-Français.
1963			Appellation contrôlée du Calvados.
1983			Appellation contrôlée du camembert de Normandie.
1984			Politique des quotas laitiers imposés par la Communauté Européenne.

DATES	REPERES CHRONOLOGIQUES		AGRICULTURE
1986	IVe République.		Création de l'Appellation d'Origine Contrôlée pour le beurre d'Isigny.
1991			Appellation contrôlée du pommeau de Normandie.
2001		Attentat à New York et guerre contre l'Afghanistan.	Appellation contrôlée du poiré du Domfrontais.

source : Musée de Normandie, dossier pédagogique Paysans et paysages

3. Petit lexique agricole

Amendement du sol : il s'agit d'apporter un produit aux sols pour augmenter leur fertilité en améliorant leur pH (chaux, nitrate d'ammonium), leur structure (sable, vermiculite) ou leurs éléments nutritifs (compost, cendres de bois). Les amendements sont utilisés en agronomie pour améliorer les terres et les rendre plus productives. L'un des amendements les plus connus est la chaux, utilisée pour réduire l'acidité des sols.

Les engrais sont des fertilisants des sols, de plus en plus chimiques.

Assolement : répartition des cultures entre les parcelles. Il permet d'obtenir un meilleur rendement en épuisant le mois possible la terre. L'assolement triennal : blés d'hiver et de printemps et la jachère.

Buhot : étui en corne ou en bois que les faucheurs suspendent à leur ceinture dans lequel est placée la pierre à aiguiser la faux avec de l'eau mêlée à du vinaigre et du grès pilé

Couchage en herbe : transformation des terres arables en prairies, naturelles ou artificielles, pour développer l'élevage des bovins.

Faux : outil formé d'une longue lame oblique par rapport au manche et servant à couper les blés et les foins. Pendant longtemps elle n'a pas été utilisée pour les moissons, au profit de la faucille, de crainte de faire tomber les grains quand les épis frappaient le sol

PAC (Politique Agricole Commune) : système de régulation et de subvention mis en place par la communauté européenne pour augmenter les rendements agricoles tout en maintenant les revenus des exploitants.

Stabulation : séjour des bestiaux à l'étable

Triolette : se dit de la femme du fermier qui s'occupait de la traite des vaches

4. Les techniques agricoles

1.Labour : travail du sol préalable à sa mise en culture. Il s'agit de l'ameublir (pour le rendre apte à accueillir la graine sans l'étouffer), détruire les mauvaises herbes et mélanger les couches de terre. La charrue qui le permet existe depuis l'Antiquité mais n'a cessé d'être perfectionnée jusqu'au soc en acier du XIXe siècle.

Les concours de labours qui faisaient la fierté des agriculteurs puis surtout le machinisme du XXe siècle ont eu pour but de creuser des sillons de plus en plus profonds ; cependant les avancées agronomiques n'ont pas prouvé le bienfait d'un labour en profondeur, bien au contraire ; de nouvelles techniques mettent en valeur l'action naturelle des écosystèmes pour le renouvèlement de la terre et plaident pour un « non-labour ».

2.Semailles : on sème les graines des cultures à venir

3.Moisson et fenaison : Elles ont longtemps uniquement fait appel à la force et l'endurance humaines, aidées d'instruments comme la faux et la faucille ; utilisées de la Préhistoire jusqu'au XIXe siècle.

Fenaison: Au printemps, c'est la récolte des foins destinés au fourrage pour les animaux.

Traditionnellement il faut quelques jours de **fanage** : herbe coupée à la serpe ou la faux, laissée sur les champs pour sécher, parfois retournée au râteau à dents de bois ; puis le foin est entassé au fauchet dans une charrette à cadre de bois et hautes ridelles pour être placé dans un fenil aéré.

Aujourd'hui, il ne faut plus que 5h pour faner 12 hectares. Le stockage au grenier ou en grange est à présent concurrencé par l'ensilage.

Moisson : c'est la récolte du grain

Vers 1830 la faux remplace la faucille pour la moisson : le **fauchage** devient plus rapide et économique puisque que requérant moins de main-d'œuvre.

Après la moisson, des huttes blondes, épis en haut, dressées en meulon parsemaient les champs. Puis pour dépiquer le blé c'est-à-dire faire sortir les grains des épis, vient l'étape du **battage.** Les gerbes étaient soit battues par l'homme armé d'un fléau (deux bâtons de bois reliés par une pièce de cuir) soit piétinées par des animaux (machines à trépigner ou manèges à chevaux ou bœufs). La mécanisation a finalement commencé par la dernière étape de la culture : le battage.

En 1826 une moissonneuse tirée par deux chevaux est inventée en Écosse ; son principe ne cessera d'être perfectionné. La première moissonneuse-batteuse apparaît en Californie. Mais elle n'arrive en France qu'après la Seconde Guerre mondiale.

5. Une activité pédagogique en classe : faire son beurre sans baratte

Ingrédients :

crème fermière crue (cette méthode ne fonctionne pas avec la crème des grandes surfaces)

un peu de sel suivant votre goût

avoir de l'eau froide à proximité

Ustensiles :

1 pot à confiture et son couvercle
1 passoire
1 cuillère à soupe
1 assiette
1 saladier (ou 1 grand bol)
1 cuillère en bois
du papier sulfurisé

Étapes :

- Rincer à l'eau froide le pot à confiture et son couvercle (ne pas les essuyer).
- Mettre un fond d'eau dans le pot à confiture (environ 2 cm).
- Y placer une bonne cuillère de crème.
- Fermer le pot et secouer énergiquement jusqu'à obtenir une boule de beurre. Attention s'arrêter à temps pour ne pas casser cette boule de beurre.
- Verser le tout dans la passoire
- Remplir le saladier (ou le bol) d'eau froide. Y placer le beurre pour le rincer. Avec la cuillère en bois prendre l'extérieur de la boule de beurre et le faire revenir vers l'intérieur. D'un coté puis de l'autre plusieurs fois. Pour plus de facilité, faire ce geste en s'appuyant le long de la paroi du saladier (du bol). Vider l'eau au dessus de la passoire et recommencer le rinçage 2 autres fois.
- Après avoir bien rincé le beurre, le déposer dans une assiette et le malaxer à la cuillère comme pour le rinçage. Ajouter, lors du malaxage, du sel fin selon votre goût si vous souhaitez un beurre salé.
- Déposer le beurre dans un papier sulfurisé que l'on aura rincé pour l'humidifier légèrement. Mettre le beurre en forme de motte et refermer le papier sulfurisé sur celle-ci pour conserver le beurre.
- Déguster le beurre, puis le mettre au réfrigérateur pour le conserver.

ATTENTION : tous les ustensiles doivent être rincés avant utilisation pour que le beurre ne colle pas.

Ne négligez pas le rinçage, il permet d'éliminer le petit lait qui donne un goût amer au beurre.

C. Thématique « lecture de paysage en classe et à l'extérieur »

Suite à la visite au musée, vous pouvez approfondir en classe et à l'extérieur la lecture d'œuvres et de paysage.

-apprentissage de la technique de la lecture/description de paysage ainsi que d'un vocabulaire spécifique : butte, colline, versant, costil, plaine, vallée, haie etc.

-lectures des plans, des couleurs, des lignes, de la luminosité

Vous pouvez organiser un atelier en deux parties :

en extérieur

- prises de photographies sur une zone donnée pour montrer aux enfants comme leur œil et leur sensibilité interviennent dans le choix de leur sujet : on ne voit pas tous la même chose ; ce qui est important pour l'un l'est moins pour un autre.

Noir et blanc / couleurs

- faire un croquis du paysage devant soi

- puis lire ensemble *in situ* le paysage : quelles sont ses composantes, de quel point de vue le saisissons-nous ? (à hauteur d'enfant, en plongée, en contre-plongée), ce qu'on peut déduire de la situation géographique de ce territoire, de la saison, des activités qui y ont lieu, le son qu'on y entend etc

retour en classe

-impression des photographies permettant de les afficher afin de prendre du recul sur les multiples perceptions d'un même lieu, en petit format

- est-ce qu'on apprend d'autres informations de cette accumulation de photographies par rapport à notre perception *in situ* ?

-qu'est ce que cela change de la perception, des impressions ressenties, des informations récoltées que la photographie soit en couleur et en noir et blanc?

-comparer avec des photographies de Christian Malon ; avions-nous une volonté personnelle de montrer ou démontrer quelque chose ?

- confronter la photographie avec une carte topographique, le nom de lieux-dits (ex le costil etc.)

-sur des reproductions de photographies : appliquer une feuille de calque puis dessiner les lignes de fuite et les lignes de composition de l'image/ entourer les zones claires et sombres etc.

puis comparer croquis et calque.

V. BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages sur l'agriculture :

Pour les adultes

(Lorsque les cotes sont citées, ces ouvrages sont empruntables à la Médiathèque Vire Normandie)

ouvrages avec les photographies de M. Malon

Gens du pays, phot. Christian Malon, pref. Emmanuel Le Roy Ladurie, ed. Charles Corlet, 1998

779 MAL

Entre plage et bocage, phot. Christian Malon, ed. Charles Corlet, 1997, 390.463 MAL

Saisons, phot. Christian Malon, ed. Charles Corlet, 1997, 390.463 MAL

Saint-Sever "le 24 août", phot. Christian Malon, ed. Charles Corlet, 1997, 394.6 MAL

Une foire à Briouze, phot. Christian Malon, ed. Charles Corlet, 1997, 394.6 MAL

Le Bocage, 50 ans après ; Christian Malon , ed. Charles Corlet, 1994, 944.2008 93 MAL

Sur les pas de Jean-François Millet, Phot. Christian Malon, OREP, 2010, 779 MIL

Gestes et regards, Christian Malon photographie, ed. Charles Corlet, 2006, 390.463 MAL

Ils ont photographié la Normandie, Christian Malon, Alain Jarocinski, Hervé Desvaux ; ed. Charles Corlet, 2008, 779 MAL

Normandie de terre et de mer, photographies Christian Malon, pref. Gilles Perrault, ed. Charles Corlet, 2002, 390.463 MAL

Foires de Normandie, photographies Christian Malon, pref. Armand Frémont, ed. Charles Corlet, 2000, 394.6 MAL

Portraits de campagne(s), photographies Christian Malon, OREP, 2012, 779 MAL

Etouvy en-Bocage, photographies Christian Malon, ed. Charles Corlet, 1992

Presque rien, 50 ans de photographies, Christian Malon, OREP, 2016

Paysans de Normandie aujourd'hui, Armand Frémont -Christian Malon, OREP, 2015, 630.905 FRE

Le CDI du Lycée professionnel Lehec St Hilaire du Harcouët dispose également de ces ouvrages :

Gens de l'agriculture, la France rurale 1940-2005, Jean-Luc Mayaud,

les paysans, récits, témoignages et archives de la France agricole 1870/1970, Jean-Marc Moriceau et Philippe Madeline

la France de nos grands-parents

les gens de la terre 1880-1940, Jean-Luc

Cent professions, les femmes et l'agriculture en Normandie, Orep editions

Le CDI du Lpa Tracy Vire dispose notamment de ces ouvrages :

Patrimoine et territoire

Rencontres sur les chemins de terre, Roseline Bernat et Penny Millar, Chemins de terre 2008

Tracteurs agricoles, Hubert Terrier, ETAI 2006

Un siècle de tracteurs agricoles de la vapeur à l'électronique, Jean Renaud, Editions France agricole, 2003

Paysan en quête de vérité, Marc Boutin, Editions les Echos du Pas-de-Calais

Paysans d'aujourd'hui, Jeanine Berducat - Antony Belgarde, La Bouinotte, 2006

Devenir un agriculteur d'aujourd'hui, Eric Favre, Editions Ouest France, 2011

Le paysan la ferme et le tracteur - le rural et ses images, un siècle d'affiches agricoles 1860-1960, le Compa, Somogy éditions d'art, 2006

Pour les enfants :

se renseigner à la médiathèque de Vire Normandie

Cache-cache avec les animaux de la ferme, mes livres magiques, éditions atlas jeunesse, janvier 2013

Cache-cache avec le cheval, mes livres magiques, éditions atlas jeunesse, janvier 2013

Cache-cache avec les fruits du jardin, mes livres magiques, éditions atlas jeunesse, janvier 2013

Conte la poule, Marlene Jobert lit, éditions atlas jeunesse aout 2011

Les animaux de la ferme; les animaux de prés; la vie de la ferme (les métiers de la ferme), éditions atlas jeunesse

Ouvrages sur la photographie

Color photography : portrait, nature morte, nu, paysage... Gabriel Bauret. 778.6 BAU

Le Crépuscule des masques : photos et photographes, Tournier Michel, Hoëbeke, 1992, 770.2 TOU

De la photographie comme un des beaux-arts v.38, Centre national de la photographie, 1989, 779 SAY

Les Doigts pleins d'encre, Doisneau Robert, Hoëbeke, 1989, 779.25 DO

Edouard Baldus, photographe, Réunion des musées nationaux, 1994, D 2140

Errance, Depardon Raymond, Seuil 2000, 779 DEP

Histoire de la photographie de 1839 à nos jours, William S. Johnson, Mark Rice, Carla Williams, Ed. Taschen, 2005

La photographie du 20ème siècle, collectif, Ed. Taschen, 2007

[re]Connaître et conserver les photographies anciennes, Bertrand Lavédrine, Edition du comité des travaux historiques et scientifiques, 2008

Nouvelle histoire de la photographie, collectif sous la direction de Michel Frizot, ed. Larousse, 2001

La photographie documentaire, par les rédacteurs des éditions Time Life*,* Time Life, 1976

VI. SITOGRAPHIE/WEBOGRAPHIE

A. Émissions radio

https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/y-t-il-trop-de-paysans

https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/la-nouvelle-fabrique-de-lhistoire-histoire-rurale-lelevage-et

https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/martine-segalen-est-passe-dune-paysannerie-immemoriale-une

https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/litterature-pour-tous-les-cent-plus-beaux-chants-de-la-terre

https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/nuits-magnetiques-georges-rouquier-biquefarre-et-farrebique

B. Sites internet

site du photographe Christian Malon http://christianmalon.photo.free.fr/accueil.html

Chambre d'agriculture du Calvados http://www.chambre-agriculture-14.fr/cultures/

Civam : Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural
http://civambassenormandie.org/?page_id=10

C. Videos

enfance

C'est pas sorcier :

Une journée à la ferme. https://www.youtube.com/watch?v=QdWrfTy0qO0

l'agriculture biologique https://www.youtube.com/watch?v=QioWHYGCX70

sur le plancher des vaches https://www.youtube.com/watch?v=Wzbr4ciV6e4

ah les vaches ! https://www.youtube.com/watch?v=DNSG7U5haU4

Les animaux de la ferme et leurs petits https://www.youtube.com/watch?v=v1TVsNw7c4U

conférences

" Agriculture biologique : Espoir ou Chimère ?" Agro ParisTech 4/3/2013 https://www.youtube.com/watch?v=U0crwLSL2Nk&t=879s

Le grand tournant de l'écologie (1969-1975) http://www.agroparistech.fr/podcast/Le-grand-tournant-de-l-ecologie-1969-1975.html?debut_pagi=%403197

13h15, le dimanche "Soigneurs de terres" (France 2 diffusé le 3/1/2016) 39 mn https://www.youtube.com/watch?v=lyhukPD3YJk

films

Adieu paysans France 2 12/1/2016 https://www.youtube.com/watch?v=SvCYVnlgGDE&t=4s

Farrebique (1946) - Georges Rouquier https://www.youtube.com/watch?v=2i0B0ZMm26E

Chronique d'une ferme aveyronnaise au lendemain de la guerre et à l'heure de l'installation de l'électricité

Biquefarre (1983) - Georges Rouquier https://www.youtube.com/watch?v=njcZxf-F9mI

Retour dans la famille de paysans aveyronnais pour constater l'évolution de la vie à la ferme

https://www.youtube.com/watch?v=JKgRQ_Pfmuc

VII. DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Agenda du musée en lien avec la thématique

A partir des photographies de Christian Malon, le musée a souhaité interroger les campagnes du Bocage d'aujourd'hui, ses acteurs et ses observateurs. La saison culturelle vous propose de les rencontrer au musée, dans leur ferme ou au cœur des paysages bocains à travers divers formats que vous retrouverez dans le dépliant de la saison 2017 du musée.

- Visite guidée de l'exposition pour les individuels par le photographe Christian Malon : **29 octobre à 16h** (tout public)

- Visite à la ferme # : le 3 **Samedi 9 septembre**, 15h (tout public) sur réservation 02 31 66 66 50
Earl les 4 saisons à la Graverie, Ferme de démonstration de Christine Gamaury et Nicolas Paris, exploitation bio de cultures maraîchères et élevage ovin. Sur réservation auprès du musée

-JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE : 16 et 17 septembre :
entrée au musée gratuite
Samedi
14h : visite de l'exposition commentée par C. Malon
16h : visite guidée de l'exposition
Dimanche
15h : promenade poétique à travers l'exposition avec Christian Malon
17h30 : concert de Jacques Lebouteiller à la Halle Michel-Drucker (entrée gratuite)
(Programmation complète : voir le dépliant de la saison)

-Dimanche 24 septembre, à 16h Visite guidée du Dimanche de l'exposition *Retour sur terre !*

-Jeudi 12 octobre, 18h30 **Buffet campagnard**
Proposé par la Cantine éphémère #5 accompagnée par les centres socio-culturels. Il sera précédé par une courte visite de l'exposition.Participation au repas : 2€, sur réservation : 02 31 68 04 12

-Jeudi 19 octobre, 20h30 *Les paysans dans la société française : une place singulière.*
Conférence de Bertrand Hervieu, sociologue, ancien président de l'INRA
Au lycée agricole, entrée gratuite dans la limite des places disponibles

-Samedi 21 octobre, 15h : ***Paysages et vous ! #3***
Sortie guidée par Christian Malon : Autour de l'évolution du paysage rural à la Butte aux Cerfs puis échanges au cœur de l'exposition (3€) su réservation 02 31 66 66 50

Mercredi 25 octobre, 16h30 *P'tite histoire du musée* (3/5ans)

Mercredi 1er novembre, 16h Visite spéciale famille exposition à découvrir avec les sens

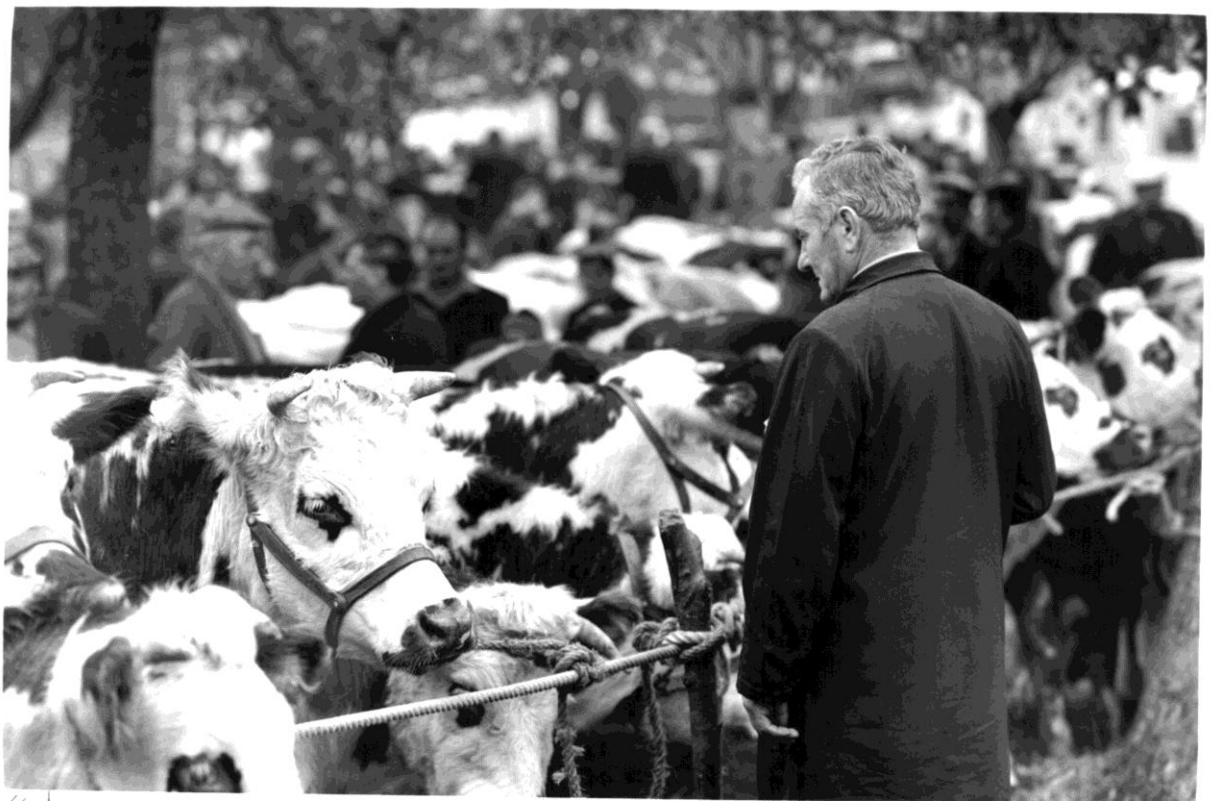
Par ailleurs le musée ferme le 4 novembre au soir pour plusieurs saisons de travaux !.

Nous terminerons par une grande fête et nous essayons de rassembler tous les acteurs du musée, les visiteurs, les soutiens, donc forcément vous, enseignants et élèves.

N'hésitez pas à nous contacter pour monter ensemble un projet, rassembler vos souvenirs et expériences, une présentation pour ce jour J.

Samedi 4 novembre : **FÊTE DES TRAVAUX #1**
entrée gratuite
14h : présentation du projet de rénovation du musée
15h : jeu de piste en partenariat avec la MJC de Vire, en extérieur et intérieur ;
par équipe de 3 à 5 (en famille, avec un adulte minimum), à partir de 8 ans.
Réservation : 02 31 66 35 10 ; gratuit pour les moins de 26 ans

à partir de 17h30 : soirée de clôture et surprises…



Musée de Vire

2 place Ste Anne

BP 10043
VIRE

14502 VIRE NORMANDIE CEDEX

02 31 66 66 50

museedevire.blogspot.fr

Facebook

Contact

Anne Kazmierczak
Chargée de communication
et de médiation

musee@virenormandie.fr